

En 1886 la filiale d'Esch fut également liquidée pour être provisoirement reprise par Spoo après dédommagement de Pierre Duchscher.

Enfin, après de laborieux pourparlers, Duchscher et Spoo se séparèrent le 30. 10. 1888, André Duchscher devenant seul propriétaire de l'usine de Wecker et Spoo se faisant définitivement adjudger les ateliers d'Esch.

Ce qui n'était pas fait pour faciliter un accord entre les trois anciens associés qui se faisaient maintenant une vive concurrence, c'était la contestation dans le domaine des brevets dont la société dissoute avait été la détentrice*).

C'est qu'ils étaient nombreux, les brevets d'invention et de perfectionnement dus à l'ingéniosité d'André Duchscher. Il résulte en effet d'un relevé datant de 1906 que jusqu'à cette année 28 brevets d'invention et 24 brevets de perfectionnements (Gebrauchsmuster) avaient été attribués à l'usine de Wecker. Chaque branche de son activité donnait lieu à exercer l'esprit inventif du patron qui, sans chercher des châteaux en Espagne, joignit un flair très sûr à une conception parfaite des exigences techniques.

Le brevet qui l'emportait de loin sur tous les autres par son importance et sa conception ingénieuse comme aussi par le rôle qu'il jouait dans les démêlés des associés, est celui du pressoir à levier différentiel. Comme tous les brevets de valeur l'idée maîtresse en est relativement simple, il s'agissait de la trouver.

Ce nouvel appareil de serrage révolutionna le travail si pénible du pressurage des raisins et fruits en lui assurant une rapidité et une efficacité inconnues jusqu'alors. Mais son emploi ne se limita pas aux pressoirs, il trouva encore, dans la suite, une application fructueuse dans de nombreux types de presses et d'appareils servant aux buts les plus différents.

L'invention fut couverte par le brevet allemand N° 19 050 du 10 décembre 1881 et le brevet luxembourgeois N° 185 du 18 février 1882, qui tombèrent dans le domaine public en 1896 resp. 1897. A part ces titres principaux la protection légale de l'invention avait été obtenue dans les pays suivants : la Belgique, l'Autriche, la Hongrie, la France, l'Espagne, l'Italie et les Etats-Unis d'Amérique.

L'exécution initiale des pressoirs munis du nouvel appareil n'était pas impeccable. Il y avait surtout trop d'usure ce qui nécessitait le remplacement fréquent de certaines pièces et provoquait des réclamations de la part des clients.

André Duchscher, à qui la satisfaction du client était la loi suprême en affaires, chercha avec sa tenacité coutumière des solutions

*) Pierre D. tenta vainement de lancer une nouvelle affaire dans une annexe de la fabrique de Champagne Mercier & Cie à Luxembourg où il fit faillite en 1891. Vers 1900 le fils aîné de Pierre D., Bernard, revenant d'Amérique où son père s'était fixé après la débâcle crée avec l'ingénieur Albert-Louis Wurth-Funck une nouvelle industrie à Luxembourg-Hollerich pour la fabrication d'un pressoir à appareil de serrage dit « Excenter Hebel Druckwerk » ainsi que pour la vente de machines agricoles. Cette association ne dura qu'un an et fut bientôt suivie de la mort de Pierre D. survenue à Luxembourg, le 30.5.1904.